

PATRICK DEVILLE

LE FEU
D'ARTIFICE



LES ÉDITIONS DE MINUIT

L'ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE A ÉTÉ TIRÉE
A QUARANTE EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DES PAPETE-
RIES DE VIZILLE, NUMÉROTÉS DE 1 A 40 PLUS SEPT
EXEMPLAIRES HORS COMMERCE NUMÉROTÉS DE
H.C. I A H.C.VII

1

© 1992 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire
intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur
ou du Centre français du copyright, 6^{bis} rue Gabriel-Laumain, 75010 Paris.

ISBN 2-7073-1420-X

J'avais conduit toute la nuit et j'étais debout au comptoir d'un restaurant routier devant une tasse de café.

Le monde est une hallucination passagère.

Je suçais des pastilles Fisherman's Friend contre le sommeil, j'oscillais d'un pied sur l'autre entre le non-être et le néant et je portais un pardessus.

— Elles vous font mal, vos godasses ?

J'ai haussé les épaules, attrapé un œuf sur le présentoir et sauté dans la Jaguar Sovereign que j'allais livrer.

— Puisque je vous dis qu'il vient de voler un œuf !

Je filais déjà sur les boulevards. L'aube était pourpre et brumeuse derrière les vitres teintées. (Selon certains astrophysiciens, il conviendrait de lancer des bombes thermonucléaires vers le soleil avant qu'il n'enfle en géante rouge.) A l'hôtel du Paradis, un homme timide et sans âge a déposé ma valise sur le porte-bagages en acajou. Je suis sorti sur le balcon,

j'ai déplié une chaise et regardé les péniches descendre le fleuve en mangeant mon œuf.

C'était le 14 juillet.

Un mois plus tôt, un mauvais autoradio passait Tina Turner et c'était la première fois que Juliette avait un amant géographe. Nous étions assis sur une banquette en skaï brûlant, le vent levait ses cheveux noirs en flammèches devant le soleil, elle fermait les yeux derrière des lunettes polarisées (elle avait parcouru les corps de métiers, disait-elle, mais sans y trouver non plus d'explorateurs, ni d'alpinistes). Le ciel était bleu pétrole et virait au rouge au-dessus des hangars du port où scintillaient des cuves en acier.

Nous glissions sur la rocade en suivant *Too Hot to Hold*.

Sa nuque effleurait l'appui-tête et une main aux ongles rouges pianotait sur la vitre abaissée (chanteur de rock, merci, elle avait déjà donné). Le taxi s'était engagé sur le quai de la Fosse, et stoppait le long d'une conserverie de poisson sous une grue peinte au minium. Juliette a traversé le pont-écluse pour entrer dans un immeuble. J'ai payé la course et je me suis installé seul à la terrasse du Cap-Horn, sous un parasol aux franges gentiment agitées par le vent. Plus loin des enfants riaient, qui se balançaient sur des

animaux mécaniques aux couleurs criardes. Juliette et Louis sont redescendus quelques minutes plus tard et se sont assis à ma table. Louis portait un exemplaire de la *Description de l'Arabie* de Carsten Niebuhr, 1774, et commandait une vodka-Seven Up. (L'ours polaire empaillé me fixait de son œil de verre.)

Les jouets colorés et chromés étaient parcourus dans leur mouvement pendulaire d'éclairs furtifs comme des dorades et les mouettes tournaient en piaillant au-dessus du bar. Juliette forait un puits dans la crème de son cappuccino, posait les lunettes-miroirs devant ses yeux et fixait l'horizon, qui s'enflammait derrière des néons.

— Ça me donne la chair de poule, disait-elle, ces grands ports en été. C'est sinistre.

Louis et moi, nous avons grandi au bord de la mer.

Nantes est à cinquante kilomètres de l'Atlantique et c'est un port sur un estuaire.

Louis passait la pulpe de son index sur la crème du cappuccino, puis sur la mousse de ma bière — pure comparaison tactile —, et suivait la progression des nuages effilochés gris et roses en double exemplaire devant les yeux de Juliette, à l'envers et incurvés. Il secouait la tête.

— Autant reprocher au monde d'être le monde, disait-il : ce à quoi il y aurait quelque ridicule.

Passage d'une mouette ou bien d'un ange : elle lui caressait la joue, Juliette. Puis, la visière d'une cas-

quette en cuir noir baissée sur son front, elle déclinait doucement notre invitation à dîner, non, elle partait chez La Guêpe, un ami.

Louis soulevait les lunettes et l'embrassait sur les paupières. Nous avons suivi les longs ciseaux de ses jambes sous les premières gouttes de l'orage (ses tennis survolent le bitume, un elfe sur de la mousse), et nous sommes descendus au sous-sol. A la verticale du lavabo pointait un savon jaune en forme de citron que transperçait une tige nickelée. Robinets Jacob-Delafon. J'actionnais l'Essuimatic — *Tirez avec les deux mains vingt centimètres de tissu propre et sec.* Nous écoutions le craquement du tonnerre puis la pluie à torrents sur la ville, sa fuite dans les caniveaux et les conduites. La lampe s'éteignit. Nous étions immobiles dans l'obscurité totale et Louis me parlait de Juliette.

Il regrettait de ne connaître ni son nom ni son adresse. (Il avait appris la veille, au cours de leurs transports, qu'elle travaillait à mi-temps dans l'agence de voyages d'un vieil oncle.) Je lui ai dit que je n'en savais pas plus.

Chez La Guêpe, un ami.

Le lendemain matin dès huit heures, Louis était assis tout au fond d'un autobus presque vide. Il quittait pour la première fois le centre-ville depuis son

arrivée deux jours plus tôt. J'étais allé l'accueillir à la gare et je l'avais accompagné jusqu'au meublé que j'avais loué pour lui sur le quai de la Fosse. (Un chat, tout blanc, avait filé entre nos jambes.) Dans le couloir, transportés par Déménageexpress et réceptionnés par mes soins, s'entassaient déjà ses cartons de livres et quatre ou cinq objets parmi lesquels un sabre d'aïkido, un traitement de texte Olivetti, ainsi qu'un téléviseur neuf jamais déballé, qu'il venait de gagner dans un supermarché du vingtième arrondissement de Paris en achetant des rasoirs jetables. Nous avons rincé des verres à eau et bu la bouteille de Laurent Perrier que j'avais glissée dans son freezer. Une barge descendait le fleuve avec des projecteurs dont les faisceaux se croisaient sur le ciel. L'odeur de goudron et d'eau douce pénétrait par les fenêtres ouvertes. Je l'ai emmené dîner dans un restaurant du port, et je lui ai dressé un petit topo de l'institut de géographie au sein duquel (l'amitié, comme l'addition, acceptant la transi-tivité) je venais de lui obtenir un cours.

L'institut est en périphérie et je m'étais procuré un indicateur des bus que j'avais annoté au crayon, et que j'ai déposé sur la nappe en même temps qu'un stylo Mont-Blanc, le plus gros, le Meisterstück :

— Je t'avais piqué un Waterman.

Louis était un ami perdu de vue sur lequel j'étais tombé par hasard l'hiver précédent. Nous avions étudié la philosophie ensemble à l'université. Il était devenu